

Mon Attestation Médicale Personnelle :

Je n'ai jamais été hospitalisé à l'hôpital psychiatrique de St Egrève.

Je n'ai pas fait d'hospitalisation pour cause de maladie mentale, mais il s'agissait d'une démarche personnelle pour trouver une maison de repos où pouvoir dormir ailleurs que dans la maison familiale où les tortures étaient devenues impossibles à éviter la nuit, et je ne suis allé que 2 fois 15 jours dans ce but et volontairement à l'hôpital Sud d'Echirolles en 1998 seulement et j'en suis sorti le jour de mon choix et sans contrainte ni traitement puisque je n'étais pas malade.

Je n'étais pas suivi pour des troubles de schizophrénie, parce qu'il ne s'agissait pas d'un suivi pour maladie mentale, mais il s'agissait pour moi de pouvoir parler de mes problèmes trop particuliers avec un professionnel de l'écoute et d'une simple coopération avec lui car personne autour de moi ne pouvait entendre ce dont j'avais à témoigner (c'était trop horrible).

Je ne souffre pas de schizophrénie, et il n'a jamais été question de cette maladie dans mes discussions avec mes médecins ou ma famille.

Je n'ai jamais soi-disant accepté ces soi-disant suivis car ce n'étaient pas des suivis pour maladie mentale, car je n'ai pas de maladie mentale, et je n'ai jamais été suivi par des médecins, mais il s'agissait plutôt de simple coopération de travail entre moi et des professionnels de l'écoute pour faire sens à ces choses horribles et insensées qu'on me faisait subir et pour en trouver des parades, comme par exemple par des blindages chimiques contre celles-ci (qui étaient des attaques électromagnétiques).

Je ne poursuivais pas des soins puisque d'abord ce n'en était pas, et parce qu'ensuite j'ai cessé de voir des psychiatres à partir de 2016, et je ne m'en porte que mieux, car je n'ai pas besoin d'eux.

Mon centre d'intérêt ne se limite pas aux ondes et aux maux qu'elles peuvent causer sur la santé de l'être humain, mais il s'enrichit de l'analyse systémique de notre société qui démontre qu'il y a un rouage cassé qui la corrompt et qui permet aux complexes militaro-industriels et aux cartels bancaires et financiers et mafieux et aux services secrets de prendre en otage la population civile pour lui faire subir toutes sortes d'actions humiliantes et anticonstitutionnelles par abus des systèmes de surveillance de masse qui nous conduit tout droit à un état policier et à une dictature tyrannique qui ne dit pas son nom, et la preuve que j'ai de tout cela, ce sont les harcèlements organisés par l'état et les tortures par armes militaires secrètes dont je suis directement la victime, donc mon centre d'intérêt est éminemment politique et non réduite à la caricature des anti Linky.

Les psychiatres ne sont pas formés au diagnostic différentiel entre un vrai cas de victime des services secrets et un vrai cas de psychose et donc ils confondent facilement les 2 cas, car à la simple écoute des victimes ou des patients, les histoires vécues ou les manifestations de pathologie se ressemblent dans leur discours, mais cette confusion est savamment orchestrée par les services secrets qui savent à l'avance que les atrocités qu'ils font subir à leurs victimes ne seront pas crues car elles ressembleront beaucoup trop aux symptômes tels que ces mêmes services secrets ont œuvrés pour qu'ils fassent partie de la bible de la psychiatrie : le Code DSM 5.

Les psychiatres sont incompetents en matière de corruption systémique des services secrets qui conduit à des abus de la surveillance de masse qui vont jusqu'aux harcèlements organisés et en matière de connaissance scientifique pour comprendre la réalité de l'existence d'armes secrètes fonctionnant sur des principes physiques invisibles et distants comme l'électromagnétisme.

Je suis bel et bien une victime des services secrets qui m'ont fait subir durant 20 ans des harcèlements organisés et des tortures par armes électromagnétiques et je suis bel et bien implanté de puces électroniques sans mon consentement, et je ne suis pas atteint d'une maladie mentale qui pourrait me faire l'illusion que je serais une telle victime, et ce n'est pas parce que j'aurais un passé psychiatrique de simples visites chez des psychiatres pour discuter avec eux (mais sans que je sois malade de quoi que ce soit) que je souffrirais effectivement de maladie mentale, car ce passé n'est là que pour discréditer mes efforts à témoigner de la réalité sur mon état de vraie victime, et les services secrets s'en servent à escient pour m'empêcher d'être entendu et cru quand j'en parle.

Et sans compter le fait qu'on m'a fait placé de force et de façon abusive, et avec la complicité en bande organisée de la police et du préfet et du ministère public, sans que je puisse me défendre, dans un institut psychiatrique à partir d'un diagnostic qui était faux d'un point de vue scientifique, ce qui est une faute professionnelle, et ce qui en a découlé c'est la destruction de 12 mois de ma vie sans que je puisse accéder à mon dossier pénal et sans que je puisse préparer ma défense (et c'était certainement cela le but de l'internement, pour me faire taire et exécuter une justice expéditive et punitive et uniquement à charge sans qu'on m'entende dire la vérité sur ce qu'on me fait subir depuis 20 ans), et ce qui en a aussi découlé c'est une tentative d'empoisonnement dont j'ai été la victime de la part des médecins de l'APEX de St Egrève les 05 et 06/05/2017 et que je dois à l'incompétence scientifique et criminelle des médecins qui m'ont accueilli à l'APEX de St Egrève et qui m'ont fortement drogué plus que mon corps ne pouvait le supporter ce qui m'a empêcher de respirer toute la journée du samedi 6 Mai 2017, et je souhaiterais porter plainte contre ces médecins et leur personnel et contre l'hôpital Alpes Isère pour leur complicité avec les actes criminels du préfet et de la police et du ministère public et pour ce qu'ils m'ont fait subir en m'internant de façon arbitraire et abusive et pour des raisons politiques pour me discréditer et en m'empoisonnant sans faire aucun test au préalable pour savoir comment je me comporterais sans aucun médicament car je n'en avais besoin d'aucun car n'étant pas scientifiquement malade et enfin sans porter assistance à une personne en danger durant toute une journée.